



Dossier pédagogique : Exposition Noël Garrigues, musée des beaux-arts de Carcassonne.



Biographie :

Noël Garrigues (Die, 1889 - Saint-Jean de Védas, 1952)

Né dans une famille de négociants en vin, il passe son enfance à Dijon. Il entre à l'École des beaux-arts de Dijon en 1907.

En 1910, il est admis à l'École Nationale des beaux-arts, où il devient l'élève de Jean-Paul Laurens (voir p. 5).

A partir de 1911, il suit parallèlement des cours au Conservatoire National des Arts et Métiers et a pour professeur Lucien Magne (1849-1916).

En 1912, il épouse Laure Joséphine Ombras, issue d'une famille de propriétaires terriens de Saint-Jean de Védas, où il résidera.

De santé fragile, il est affecté au camp de Longvic en 1913 (base aérienne de Dijon) dont il fait de nombreux dessins et études. Il y rencontrera les premiers pilotes d'aviation de la guerre, devenus ses amis. Il sera définitivement réformé pour cause de tuberculose en 1920.

De 1919 à 1924, son travail décorateur est important :

- Restauration des fresques dans l'aile droite de la Préfecture de Montpellier
- Restauration des fresques de la galerie Louis XVI du château de Marsillargue
- Décoration de l'hôtel particulier de la marquise de Fressange.

Il part en mission en 1921/1922 en Tchécoslovaquie et en Pologne après avoir obtenu une bourse en 1919.

Il crée en 1925 un studio de publicité à Paris, et travaille notamment pour l'aviation.

En 1929, il obtient les Palmes d'Officier de l'Académie des Beaux-arts.

En 1934, il réalise la toile du foyer du théâtre de Carcassonne, il intervient cette même année à l'église de Lospinassière (Aude), où il peint les fresques du chœur. Il produit en 1935 un décor mural à la Maison du Peuple de Trèbes, aujourd'hui disparu.

De 1940 à 1952, il travaille aux Pont et Chaussées de Montpellier.

L'atelier du peintre :



◇ Mise en abyme de l'artiste : Expliquer avec l'exemple de la boîte de "vache qui rit "



La vache qui rit®

◇ Vocabulaire autour de l'atelier du peintre :

- | | | | |
|--------------|---------------|------------------------|-------------|
| - la palette | - le chevalet | - de la peinture | - la blouse |
| - le peintre | - le tableau | - les pinceaux/brosses | - l'étude |
| - la toile | - le châssis | - le cadre | - l'œuvre |

Activités au musée

- Rechercher le tableau peint par l'artiste sur cette photo et identifier les différents objets permettant d'identifier l'atelier de l'artiste.
- Se mettre dans la peau d'un artiste et représenter (dessin, collage...) son propre atelier.

Prolongements possibles

- Rechercher d'autres artistes représentés dans leurs ateliers, voir l'évolution ou non, repérer les différents éléments et le vocabulaire.
- Mettre en scène des élèves dans un atelier tels des artistes et les prendre en photo.

Jouer avec les détails :



Activités au musée :

- Retrouver à quelles œuvres appartiennent les détails ci-dessus.
- A partir d'un détail, poursuivre l'image.
- A partir d'une pochade, composer le hors-champ.
- Choisir cinq mots qui caractérisent l'inspiration de Noël Garrigues et les expliquer.

L'élève de Jean-Paul Laurens



Jean-Paul Laurens, *Les Emmurés de Carcassonne*, 1879.

« Admis à l'école nationale des beaux-arts en 1910, il est l'élève de Jean Paul Laurens (1838-1921) dont la notation très favorable, prouve qu'il l'apprécie. D'origine toulousaine, ce grand peintre d'histoire se consacra dans des toiles monumentales, entre autres, à l'évocation du passé religieux du Languedoc. Le musée des beaux-arts de Carcassonne en conserve un exemple saisissant avec *Les Emmurés de Carcassonne*. Il reçoit donc un enseignement académique, où le dessin reste primordial. »

Marie-Noëlle Maynard, *Noël Garrigues*, musée des beaux-arts de Carcassonne, imprimerie SEPEC, Peronnas, janvier 2016, p.9.

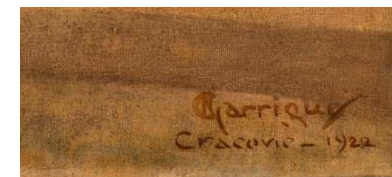
Activités au musée :

- Placer les personnages de Jean-Paul Laurens dans un paysage de Noël Garrigues (découpage/collage).
- Créer un ciel à la façon de Garrigues dans la fenêtre du tableau de Jean-Paul Laurens, dans les collections du musée.
- Découper une architecture extraite des pochades de Garrigues et l'insérer dans la fenêtre du tableau *Les Emmurés de Carcassonne*.

Titre et signature

◇ Qu'est-ce qu'une signature ? Définition des élèves.

- Rechercher les signatures sur les œuvres
- Tous les tableaux sont-ils signés ?
- A quoi sert la signature ?
- Faire un lien avec les collections permanentes (école de, attribué à, anonyme...)
- Pourquoi le nom du peintre ne se trouve pas sur les cartels dans cette exposition ?



Activités au musée :

- Inventer sa signature et se l'approprier en la reproduisant presque à l'identique sans le modèle de la signature inventée.
- A partir de lettres pochoirs
- A partir d'un dessin (gribouillage, cadrage de réseaux de lignes...)

Prolongements possibles

- Jouer sur l'association des signes, signatures, tous au même format, de formats différents, supports colorés, matières différentes...
- Rechercher des signatures d'artistes célèbres et les comparer.

◇ Qu'est-ce qu'un titre? Définition des élèves.

- Rechercher les titres sur les cartels.
- Tous les tableaux ont-ils des titres ?
- A quoi sert le titre?
- Faire le lien avec le titre de l'exposition



Activités au musée :

- Trouver des titres aux œuvres sans titre et expliquer pourquoi.
- Modifier les titres de quelques œuvres de l'exposition et les justifier.

Prolongement possible

- Illustrer des titres d'œuvres d'art, par exemple issues du musée et comparer la production réalisée à partir du titre à l'œuvre originale.

Les formats

- ◇ Identifier et différencier les formats (grands/petits, paysage/portrait)
- ◇ Le format et ses contraintes : chercher en quoi le petit format contraint l'expression du peintre, en quoi le grand format est compliqué à réaliser ?

◇ Les pochades



Activités au musée :

- A partir des trois pochades ci-dessus : composer un seul paysage en inventant les morceaux manquants en créant du lien entre elles.
- Dessiner avec des pastels des paysages sur des petits formats type post-it. Les réunir afin de créer un ensemble cohérent.

◇ Détails d'études : des chaussures



Activités au musée :

- Imaginer un personnage dans les sabots de Garrigues, ci-dessus.
- Dessiner une collection de sabots (différentes formes et couleurs).



Eugène Delacroix,
Etudes de babouches, 19^e s.



Vincent Van Gogh,
Vieux souliers, 1886.



Jan Van Eyck,
La chambre des époux Arnolfini (détail), 1434



René Magritte,
Le modèle rouge
(détail), 1935



Joana Vasconcelos,
Marilyn, 2011



Chiharu Shiota,
500 chaussures, un fil,
2011



*Pied de statue antique
chaussé d'un cothurne*

Prolongements possibles

- Réaliser une collection d'œuvres : « les chaussures dans l'art »
- Travailler sur l'histoire de la chaussure, en s'appuyant sur des œuvres d'art, peinture, sculpture et dans les autres formes d'arts comme la chanson par exemple « Les sabots d'Hélène » de Georges Brassens ou « Moi mes souliers » de Félix Leclerc.
- Mettre en scène des chaussures, les dessiner, les photographier...

◇ De l'étude à l'œuvre

- Qu'est-ce-qu'une étude ?
- À quoi sert-elle ?
- Notion de proportion et d'échelle



Pêcheurs réparant des filets

Activité au musée :

- Choisir une pochade de Garrigues et la reproduire sur du format A3

Prolongement possible :

- Rétrécissement ou agrandissement d'images par la mise au carré, possibilité de choisir des tableaux des collections permanentes du musée.

◇ Le décor mythologique



Symphonie pastorale, grand foyer du Théâtre Jean Alary de Carcassonne.

Prolongement possible :

- Duo d'artistes Garrigues - Beethoven: écouter *La symphonie pastorale*. Essayer d'identifier les familles d'instruments.
- Rédiger un paragraphe sur ce que vous inspire la musique.
- Illustrer par un dessin un extrait de cette symphonie.

L'âge d'or : la nostalgie des origines est un thème commun à la plupart des cultures ; l'idée d'une déchéance progressive de l'Humanité, du plus pur bonheur à la souffrance et aux contraintes, est illustrée par de nombreux mythes, source d'inspiration des artistes et des poètes. Ainsi dans l'Antiquité gréco-romaine le mythe de l'âge d'or est traité par exemple par le grec Hésiode, dans son poème *Les Travaux et les Jours*, fin 8e avant JC, et repris par Ovide, au début de ses *Métamorphoses*, 1er siècle après J.C.

Ce topos littéraire est repris au 18^e siècle dans le poème satirique de Voltaire *Le Mondain*, 1736 : il refuse l'idée nostalgique de l'âge d'or pour défendre l'idée de progrès humain cher aux Lumières.

« D'or fut la première race d'hommes périssables que créèrent les Immortels, habitants de l'Olympe. C'était au temps de Cronos, quand il régnait encore au ciel. Ils vivaient comme des dieux, le cœur libre de soucis, à l'écart et à l'abri des peines et des misères. » Hésiode

« Le printemps était éternel et les calmes zéphyrs, de leurs tièdes haleines, caressaient les fleurs qui avaient poussé sans avoir été semées [...] Ici coulaient des rivières de lait, là des rivières de nectar, et le miel blond tombait goutte à goutte de l'yeuse au vert feuillage. » Ovide

« Regrettera qui veut le bon vieux temps,
Et l'âge d'or, et le règne d'Astrée, [...]
Moi je rends grâce à la nature sage
Qui, pour mon bien m'a fait naître en cet âge [...]
J'aime le luxe, et même la mollesse,
Tous les plaisirs, les arts de toute espèce. » Voltaire

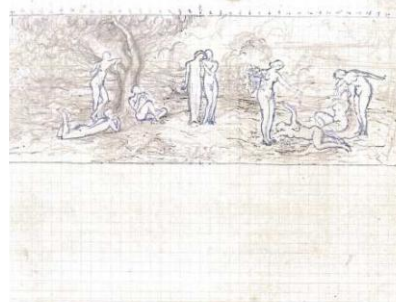


Gauguin, *Ruperupe*, 1899



Cranach l'ancien,
l'Âge d'or, 1530

◇ La maquette et le travail préparatoire de l'artiste



Garrigues est marqué dans son travail par le symbolisme, l'influence de Puvis de Chavannes (1824-1898) y est très présente.

Activité au musée :

- Faire la maquette d'un décor de théâtre (dans une boîte à chaussures par exemple), en choisissant un thème de l'exposition : Paysage, activités humaines.

Prolongements possibles :

- Rétrécissement ou agrandissement d'images par la mise au carré, possibilité de choisir des tableaux des collections permanentes du musée.
- Faire des recherches sur le symbolisme et ses différentes caractéristiques.
- Travailler sur le décor au théâtre réalisé par des artistes plasticiens. Voir les différentes étapes (la commande, le dessin, la maquette...)

◇ La fresque



Le foyer de campagne de Trèbes (aujourd'hui l'hôtel de ville).

"Elle est surmontée d'une lyre. On voit un cortège de figures féminines réunies par groupes qui jouent de la musique, chantent ou dansent sous les feuillages d'où volètent des colombes. Elles sont vêtues de longues draperies plissées, qui font, bien sûr, référence à l'Antique. Nous retrouvons des silhouettes étirées qui scandent verticalement l'ensemble et rythment ainsi une longue composition. Les bleus comme dans ses deux autres chantiers dominant." Marie-Noëlle Maynard, *Noël Garrigues*, musée des beaux-arts de Carcassonne, imprimerie SEPEC, Peronnas, janvier 2016.



Orphée jouant de la lyre, détail de mosaïque, 2^e s.apr.J.C., Vienne



Apollon et les neuf Muses, Florence.

« Par vous la rêverie errante, vagabonde,
Livre à vos favoris la nature et le monde ;
Par vous mon âme, au gré de ses illusions,
Vole et franchit les temps, les mers, les nations ;
Va vivre en d'autres corps, s'égare, se promène,
Est tout ce qui lui plaît, car tout est son domaine. »
André Chénier

Prolongements possibles :

- Les allégories des arts avec la danse, la musique, le chant... Une allégorie : - représentation, expression d'une idée par une figure dotée d'attributs symboliques (dans l'art) ou par le développement continu et rigoureux d'une métaphore (dans la littérature). - œuvre utilisant cette forme d'expression. Trouver des allégories, les illustrer.
- Retrouver le nom de chaque Muse et son art associé.

Définition : "Peinture murale exécutée à l'aide de pigments d'origine minérale (terres argileuses, silicates) résistant à la chaux et détrempés à l'eau, appliqués avec des brosses, dures ou souples, sur un support constitué par une couche de mortier frais (dont la surface peut être lisse ou grenue), composé de sable et de chaux éteinte." *Larousse de la peinture*

La peinture monumentale se distingue de la peinture de chevalet par le format, mais aussi par la fonction: généralement destinée à s'intégrer dans un espace, à un lieu (public ou non), elle exige de ses créateurs une bonne connaissance des techniques picturales (enduits, marouflage, liants, vernis, couleurs à l'huile et acrylique, tempera...), ainsi que des phénomènes optiques liés au travail des grandes surfaces, et des contraintes du lieu.

"Il est bon de rappeler brièvement comment se situe la peinture murale dans l'art monumental. Il y a lieu en effet de distinguer un art simplement décoratif, comme par exemple la décoration d'un simple panneau peint dans une chapelle, d'un art réellement monumental, dans lequel la peinture murale fait partie intégrante de l'architecture de l'édifice, au même titre que les sculptures, les chapiteaux, etc. C'est le cas notamment à l'époque romane où, l'architecture étant, pour des raisons techniques, relativement massive, c'est-à-dire pourvue de très peu d'orifices, il devint important de décorer tous les murs par des peintures, tradition héritée des Romains, mais qui se développe et prend sa personnalité propre dans l'art roman, pour atteindre son apogée vers les 11e/12e siècles, avec des édifices comme St-Savin, qui en est le témoignage le plus significatif parvenu jusqu'à nous. A l'époque gothique, l'ouverture des baies résultant de l'évolution de l'architecture avec l'invention de la voûte d'ogives, laisse de moins en moins de place à ces importantes zones murales pouvant recevoir des décors peints, généralement au profit de vastes baies vitrées, bientôt décorées elles aussi par un art spécifique: le vitrail. Néanmoins, certains édifices continuent à recevoir des peintures de qualité qui peuvent, comme à la cathédrale d'Albi, recouvrir toute la surface laissée libre par les baies vitrées. On trouve ainsi un certain nombre de peintures ornant notamment les chœurs de cathédrales de Narbonne, Clermont-Ferrand, et bien sûr Angers, que nous verrons en détail plus loin. A la Renaissance, le goût pour l'Antiquité amène les artistes à décorer de nombreux édifices, surtout civils, en particulier un certain nombre de châteaux célèbres, comme celui de Fontainebleau. Au 17e siècle, on trouve encore de grands décors peints dans un certain nombre d'édifices religieux, comme le Val de Grâce, mais au 18e on assiste d'avantage à la réalisation de décors plutôt que d'un art spécifique de peinture murale. Au 19e siècle enfin, de nombreux édifices font l'objet d'une décoration murale, soit religieux (les églises parisiennes notamment, et en particulier l'église St Sulpice avec les peintures de Delacroix, que nous retrouverons plus loin), soit civils, généralement institutionnels, (palais de justice, ou encore la Sorbonne avec Puvis de Chavannes).

Quant au 20e siècle, il est difficile de parler d'une tendance générale de l'art mural, étant donné l'éclatement des courants artistiques contemporains et des styles, mais nous verrons néanmoins quelques exemples de ce que l'on peut rencontrer dans ce domaine. Les techniques d'exécution sont étroitement liées aux époques et à la situation de l'art mural dans celles-ci. Ainsi, l'artiste de la Renaissance s'appliquera à respecter scrupuleusement les règles de la peinture à fresque, héritée des Anciens, et qu'il aura apprises dans les divers traités, disponibles à son époque ; l'artiste du 19e siècle, tel Delacroix, nous le verrons, utilisera les dernières trouvailles de l'industrie chimique naissante pour expérimenter, avec plus ou moins de bonheur, des techniques ou des produits nouveaux ; l'artiste du Moyen Age peint avec ce qu'il a : terres, liants d'origine végétale ou animale, technique plus ou moins maîtrisée, mais inspirée de l'Antiquité, etc." par Marcel STEFANAGGI, Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH)

http://data.over-blog-kiwi.com/0/11/63/86/ob_1e97ba_techpeinture.pdf

◇ Les contraintes de l'art monumental

Les couleurs sont plus vives, puissantes pour être vues de loin. L'importance est donnée aux proportions. Et le cadre demeure une réelle contrainte.



Peinture de l'abside de l'Eglise de Lespinassière

Activité au musée :

- Créer des paysages de couleurs vives dans des cadres de formes différentes.



Prolongements possibles :

- Rechercher des artistes qui ont réalisé des décors monumentaux, à travers les siècles.
- L'exemple de *La fée électricité*, fresque réalisée par Raoul Dufy, en 1937. (cf dossier pédagogique : *Raoul Dufy, tissus et créations*, musée des beaux-arts de Carcassonne, juillet-octobre 2015)

Le cadre

- A quoi sert un cadre ?
- La présence ou l'absence de cadre : ce qu'il apporte, ce qu'il contraint.
- Accrochage de l'expo : pochades réunies sur des grands panneaux.
- Vocabulaire : identifier les différentes parties d'un tableau.

Les œuvres de Garrigues ont des cadres différents, moulurés, en bois brut, dorés, noirs...



Activité au musée :

- Encadrer les pochades de Noël Garrigues afin de les mettre en valeur : marie-louise, cadres dans divers matériaux, diverses formes, différentes couleurs...

Supports et matières

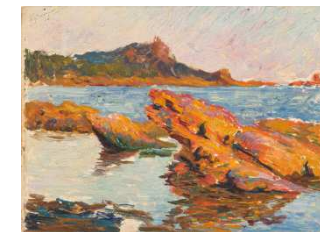
Noël Garrigues utilise de nombreux supports tels le papier, la toile ou le bois, et d'autres plus originaux tels les couvertures de cahier, les cartons de publicité, de boîtes de vin...



Les meules,
huile sur carton



Les pins,
huile sur bois



Les rochers de la côte,
huile sur toile

Activités au musée :

- Représenter un ou plusieurs arbres sur des supports différents avec la même matière (pastel, peinture, crayons...)
- Représenter un ou plusieurs arbres avec des matières différentes sur le même support (papier, carton, carton plume...)

Prolongements possibles :

- Répertorier les différents supports et les différentes matières parmi les œuvres du musée.
- Effectuer des recherches sur le mouvement Support/Surface.
- "Le moutonnement des champs et des arbres", choisir différentes matières, pour rendre visuellement ou tactilement cette impression de mouvement.

Le trait et la touche

Travail sur le dessin/ le croquis



Activité au musée :

- Dessiner de simples silhouettes de personnages ou d'arbres sur une même feuille A4 et coloriser à l'aquarelle.

Prolongements possibles :

- Dessiner le portrait d'un personnage existant ou l'inventer : une vue de profil, une vue de face et une vue de $\frac{3}{4}$ sur une même feuille
- Travailler sur le portrait et son vocabulaire.
- Réaliser des croquis des portraits des collections du musée.

La touche

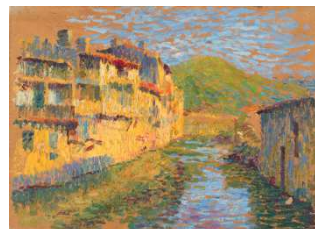
« La spontanéité et la liberté de touche de ses tableautins confinent parfois à l'abstraction... »



Le village au soleil



Coucher de soleil sur les meules



Canal

« Si ses paysages et scènes de vendanges se rattachent au monde d'Henri Martin (1860-1943) par leurs chaudes harmonies coloristiques et leurs touches néo-impressionnistes... »



Henri Martin, *Paysage du Lauragais*, 1891



Achille Laugé, *L'allée des saules*, 1896

Activités au musée :

- Recomposer les pochades au choix : avec des formes géométriques ou avec des réseaux de lignes.
- À partir d'un morceau de la mer dans *La pêche, Palavas*, retrouver la touche.
- Comparer la touche de Garrigues et celle du divisionniste Achille Laugé (1861-1944) copier un paysage de Garrigues à la manière de Laugé.

Prolongements possibles :

- Réaliser des paysages à partir de tampons de différentes formes et couleurs.
- Recadrer des détails et les agrandir pour créer un tableau abstrait à partir d'éléments figuratifs à l'origine...
- Recherches sur le néo-impressionnisme, trouver d'autres artistes de ce mouvement.

Couleurs/Ombres et Lumières

- Voir les différences de lumières et de couleurs en fonction des lieux représentés (paysages en d'Europe de l'est, les bruns et les violets sont plus présents par exemple.)
- Identifier les saisons et les différents moments de la journée.
- Vocabulaire : couleurs primaires/secondaires/complémentaires, chaudes/froides.



Neige à Ouges



Prague dans la brume



L'ombre

Activités au musée :

- Changer les couleurs d'une pochade, jouer sur les couleurs chaudes et froides par exemple.
- Diviser une feuille format A3 en 4 et réaliser le même paysage à des saisons différentes, à des moments de la journée différents.
- Réaliser des paysages sur des supports de couleurs différentes, comparer le rendu.
- Représenter en perspective des arbres ou architectures en jouant sur leur symétrie.

Prolongements possibles :

- Travailler sur la couleur : elle peut traduire le moment de la journée ou la saison, grâce au choix pictural du ciel représenté.
- Découvrir des artistes qui ont travaillé aussi sur la lumière, les saisons. (Par exemple : Monet)



Claude Monet, *Paysage de givre rugueux à Vétheuil, 1880*

Les motifs

Le paysage

- Définir le paysage et introduire le vocabulaire : la perspective, les plans, la ligne d'horizon...
- À travers les collections du musée.



Jan Jozef van Goyen,
Ferme au bord de mer, 1631



Carlo Labruzzi,
La cascade de Terni, 1779



Léon Germain Pelouse,
Grandcamp à marée basse, 19^e s.



Noël Garrigues,
Les eucalyptus, 20^e s.

Activités au musée :

- Puzzle : à partir de différentes œuvres de Garrigues découpées en plans recréer un paysage.
- Insérer les *Eucalyptus* de Garrigues dans un paysage qui comporte 4 plans.
- Créer une perspective à partir de dessins d'arbres (découpage/collage) de différentes dimensions.

Prolongements possibles :

- Dans une boîte à chaussures, retournée comme un écran télé, les élèves réalisent un paysage en 3D de leur choix, en montrant les différents plans.
On peut ensuite, photographier les boîtes ou les dessiner pour l'exposition.

« Tout bleu d'iris, terre et ciel avec, à l'ouest, un bouquet de nuages ; le jeune soleil marche, enfoncé dans les herbes jusqu'aux genoux. Le vent éparpille de la rosée comme un poulain qui se vautre. Il fait jaillir des vols de moineaux qui nagent un moment entre les vagues du ciel, ivres, étourdis de cris, puis qui s'abattent comme des poignées de pierre. » Jean Giono, *Regain*, 1930.
- Atelier d'écriture, duo d'artistes. "A la manière de Giono et de Garrigues"
Choisir une pochade avec un paysage et en faire la description (sur 10 lignes); en mettant l'accent sur la présence des arbres et de la nature et des nuages qui passent dans le ciel.

Il y a le Ciel, la Terre et la Mer...

Réf. Chanson « Le ciel, le soleil et la mer », paroles de François Deguelt, interprétée par Sacha Distel
(<https://www.youtube.com/watch?v=nHHLh3ggIVU>)

Rapport ciel/terre/mer

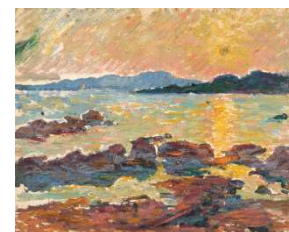
Comparer avec les marines des collections du musée: Hintz (1805-1862), Van de Velde (1633-1707), Schouman (1770-1848)



Eucalyptus au couchant



Côte et rochers



La côte et les rochers au soleil couchant

Activités au musée :

- Prendre les 3 exemples ci-dessus et inverser les rapports et les plans.

Dans son poème en prose Rimbaud superpose des images de deux mondes différents la mer et la terre ; dans un vertigineux mouvement de lumière il y a fusion des éléments...

Arthur Rimbaud, « Marine », dans *Illuminations*, 1873.

« Les chars d'argent et de cuivre.
Les proues d'acier et d'argent ;
Battent l'écume.
Soulèvent les souches des ronces.
Les courants de la lande.
Et les ornières immenses du reflux,
Filent circulairement vers l'est,
Vers les piliers de la forêt, Vers les fûts de la jetée,
Dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière. »

Les nuages



Ciel et nuages au couchant



Ouges et nuages

« L'Etranger », poème en prose de Charles Baudelaire dans *Le Spleen de Paris*, 1862.
« Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ? [...] -J'aime les nuages...les nuages qui passent...là-bas...là-bas...les merueilleux nuages. »

« Les vents courent, volent, s'abattent, finissent, recommencent, planent, siffle, mugissent, rient; frénétiques, lascifs, effrénés, prenant leurs aises sur la vague irascible. Ces hurleurs ont une harmonie. Ils font tout le ciel sonore. Ils soufflent dans la nuée comme dans un cuivre, ils embouchent l'espace; et ils chantent dans l'infini, avec toutes le voix amalgamées des clairons, des buccins, des olifants, des bugles et des trompettes, une sorte de fanfare prométhéenne. Qui les entend écoute Pan. Ce qu'il y a d'effroyable, c'est qu'ils jouent. Ils ont une colossale joie composée d'ombre. Ils font dans les solitudes la battue des navires. Sans trêves, jour et nuit, en toute saison, au tropique comme au pôle, en sonnant dans leur trompe éperdue, ils mènent, à travers les enchevêtrements de la nuée et de la vague, la grande chasse noire des naufrages. Ils sont des maîtres de meutes. Ils s'amuseent. Ils font aboyer après les roches les flots, ces chiens. Ils combinent les nuages, et les désagrègent. Ils pétrissent, comme avec des millions de mains, la souplesse de l'eau immense. »

Les travailleurs de la mer, Victor Hugo, 1866

Activités au musée :

- Dessiner un paysage où le ciel et la mer sont liés, seuls le dessin des nuages permet de les dissocier.
- Représenter un ciel nuageux en utilisant différentes couleurs et matières.

Prolongement possible :

- L'importance du ciel et des effets atmosphériques dans les peintures d'Eugène Boudin (1824-1898) lui vaut d'être surnommé le « roi des ciels » par le peintre français Camille Corot et le « peintre des beautés météorologiques » par Charles Baudelaire. Comparer et travailler sur les différents rendus.
- Atelier d'écriture : Duo d'artistes "à la manière de Hugo et de Garrigues". Rédiger un paragraphe mettant en scène les nuages personnifiés.

Les activités humaines : Entre Terre et Mer



Pêcheur

« Ce toit tranquille, où marchent des colombes,
Entre les pins palpite, entre les tombes ;
Midi le juste y compose de feux
La mer, toujours recommencée
O récompense après une pensée
Qu'un long regard sur le calme des dieux ! »
Le cimetière marin, Paul Valéry, 1920.

La littérature fait souvent l'éloge du travail des hommes, énergie positive de l'Humanité.

« Un travail obstiné vint à bout de tout, aidé par le besoin, qui, dans les difficultés, sait nous aiguillonner. » Virgile, *Géorgiques*, 1^{er} s. avt JC.

« Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux ! »

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856, « Melancholia »



Noël Garrigues, *Travaux des champs*, 20^e s.



Léon Augustin Lhermitte, *La moisson*,
19^e s.



Vincent Van Gogh,
Récolte de blé en Provence, 1888.

Prolongement possible :

- Faire des recherches en histoire des arts et en littérature sur la représentation du travail des hommes. Comparer et étudier.

Les métiers anciens



Culture du ver à soie

Activité au musée :

- Rechercher dans l'exposition des termes liés aux métiers, les définir et les expliquer.
- Illustrer un métier ancien à la manière de Garrigues.

Vocabulaire : maraudage, sauniers, ravaudage, sériciculture, sulfatage, ...

Prolongements possibles :

- Faire des recherches sur les métiers anciens, trouver des professions oubliées. Visiter des musées, où les métiers traditionnels sont représentés, par exemple le musée du Quercorb à Puivert dans l'Aude.
- Sortie pédagogique : visiter un domaine viticole traditionnel ou bio.

Dossier pédagogique réalisé par Emilie Frafil, assistante de conservation, Anne-Marie Lebon et Béatrice Navarro, professeur de lettres classiques.

Exposition Noël Garrigues (Die, 1889- Saint-Jean de Védas, 1952), musée des beaux-arts de Carcassonne, du 19 février au 21 mai 2016.

